

Le plus souvent, les vies vont leur chemin comme les fleuves. Les changements et les métamorphoses liés tant aux aléas et aux aspérités de ces vies qu'à leurs cours naturel - vieillissement et déclin - apparaissent comme les marques et les rides d'un accomplissement continu, presque logique. On devient ce que l'on est, on ne devient que ce que l'on est. Cette pente existentielle naturelle et évidente ne saurait toutefois faire oublier le pouvoir de plastiquage de l'identité qui s'abrite sous son apparent poli, comme une réserve de dynamite enfouie sous la peau de pêche de l'être pour la mort.

Pour un rien parfois, sans raison, ou, à l'inverse, en conséquence de graves traumatismes, le chemin bifurque et un personnage nouveau, sans précédent, cohabite avec l'ancien. Il peut même parfois prendre toute la place. Un personnage méconnaissable, dont le présent ne surgit d'aucun passé, dont le futur n'a pas d'avenir, une improvisation existentielle absolue. Une forme née de l'accident, née par accident. Un monstre dont aucune anomalie génétique ne permet d'expliquer la naissance.

Catherine Malabou donne ici la parole à ces bifurcations.